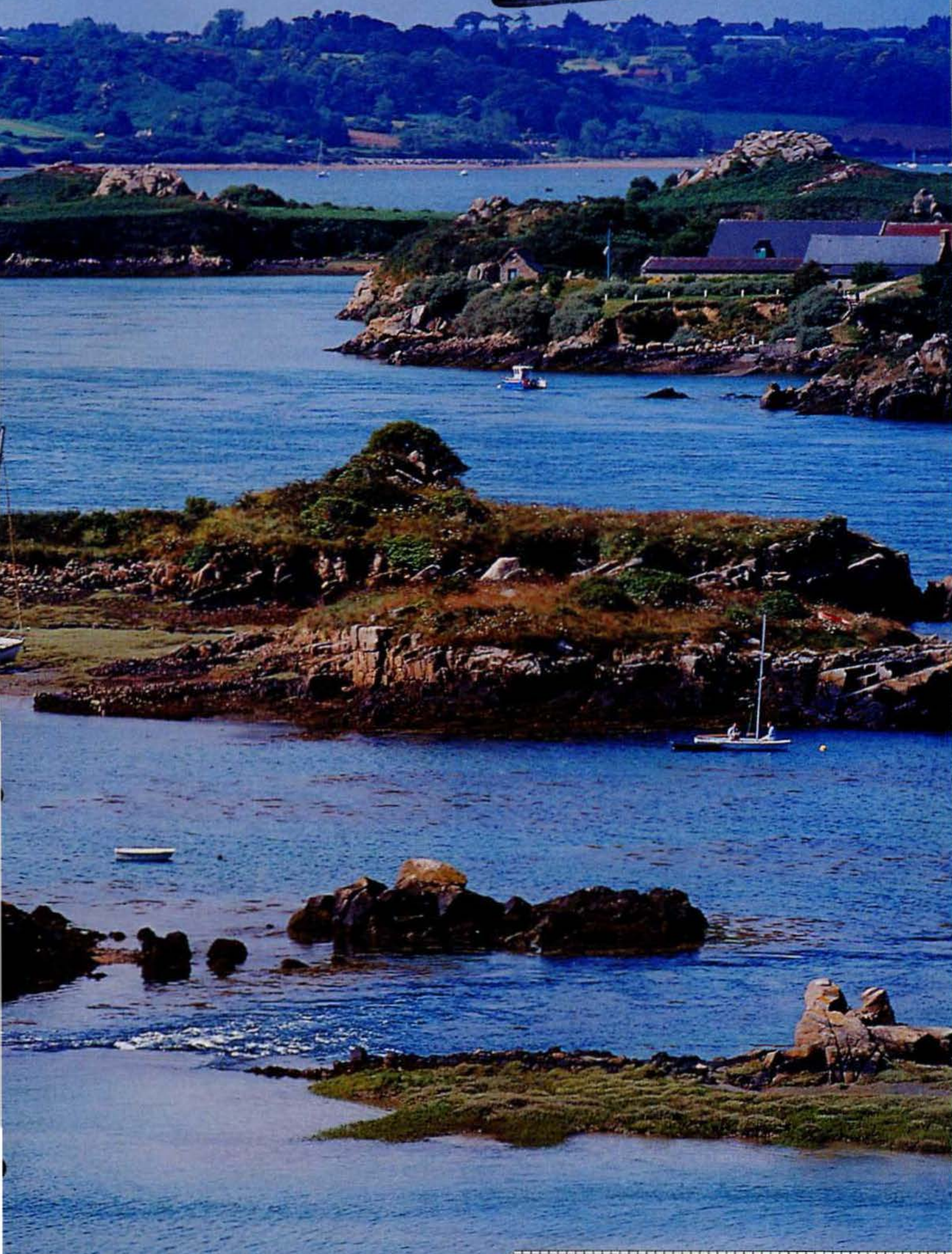


bréhé



5° Longitude Ouest

4°

3°

(3800 x 6287 mm)

2°

Latitude Nord

51

50

49

48°

48

47

46

45





Depuis toujours, je suis amoureux de cette tour. La Vieille du Nord, latérale tribord, accueille les navigateurs qui abordent Bréhat par l'Ouest. Une tourelle en bois de bienvenue, comme pour nous féliciter d'être parvenus à surmonter les traîtrises des courants des hauts-fonds environnant les rochers de Bréhat. Il faut dire que

ce vaste plateau rocheux qui déborde la côte du Tréport, point culminant au Nord de la Bretagne Nord, ne s'arrondit pas toujours facilement. D'immenses rochers nous engendrent un climat saccadé, faisant dégringoler l'aiguille du speedo. Sans compter les sueurs froides du préposé à la navigation chargé de mettre un nom sur les multiples têtes de roches alentour. Ici, on l'aime, cette Vieille du Nord, fidèle à l'entrée Nord du chenal du Kerpont. Souvent les pieds dans l'eau, elle découvre parfois la roche branlante sur laquelle elle est scellée.

Après la haute mer vient le temps du pilotage à travers les cailloux. L'équipage se poste aux aguets. Quand on a le plaisir de naviguer avec de jeunes mousses, comme nous cet été, le repérage des tourelles devient un jeu permettant de deviner les couleurs des systèmes cardinal et latéral. Ce qui n'était pas évident à comprendre sur le papier devient limpide avec la démonstra-

tion que font tous ces rochers jetés entre Paimpol, le sillon de Talbert et au-delà. Heureusement, des perches et des tourelles, on en découvre presque autant que du granit, en tout cas, de ce côté-ci de l'archipel bréhatin...

Bréhat face Nord, c'est une autre paire de manches. Malgré le phare du Paon, il n'est conseillé d'aller y jouer que lorsque la météo est parfaitement calme. Mais laissons cette navigation aux habitués, à ceux qui n'ont plus besoin de balisage pour se faufiler entre les pavés de granit rose. Un coup de barre à tribord nous emmène vers la côte Ouest et le chenal du Kerpont.

Après le clin d'œil de la Vieille, cette fois enrobée de sa mousseli-

tent l'ancre malgré tout. En fait, c'est un arrêté municipal qui a décidé de ces restrictions pour des raisons d'hygiène et de sécurité, eu égard notamment aux enfants qui s'y baignent. Une honorable motivation, bien sûr, mais la sanction est sévère pour les amateurs de croisière côtière...

Que voulez-vous, Bréhat est courtisée. Dès qu'un rayon de soleil vient illuminer ses rochers roses, les bateaux viennent en nombre... Trop belle, l'île-fleur. Couverte de louanges depuis le début de l'histoire de la plaisance, elle a notamment vu Jean Merrien lui consacrer des chapitres entiers... Trop belle, donc trop fréquentée.

Pourtant, le mouillage de la Corderie a toujours été un haut-lieu plaisancier de la Bretagne Nord. Il s'agit d'une vaste baie qui sépare les deux grandes îles de Bréhat, celle du Nord et celle du Sud, réunies par un cordon ombilical étroit comme la route qui y passe. Un cordon qui n'est pas un pont - l'eau n'y circule pas - et qui permet de

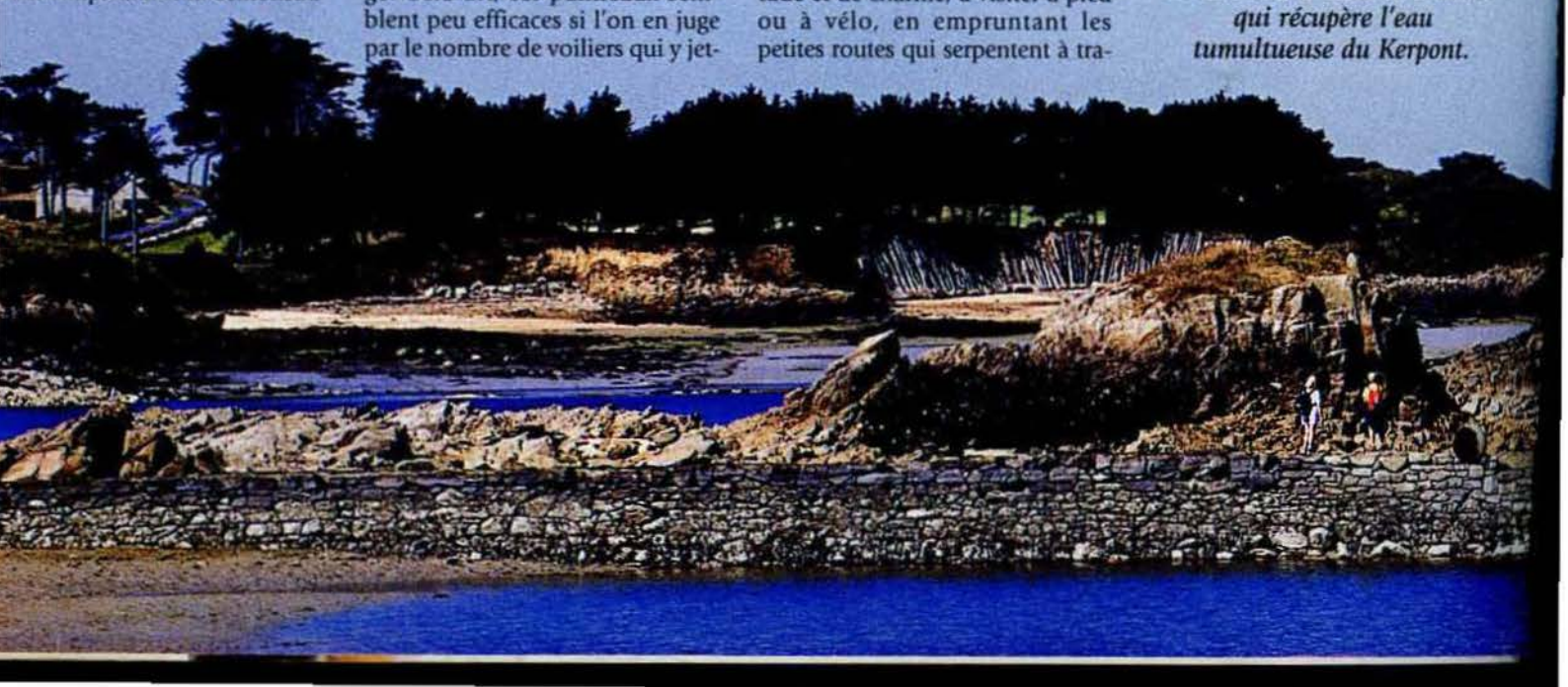
dire que ces deux îles n'en forment qu'une... Cela dit, les débats sur l'archipel bréhatin ne sont pas clos, même si l'appellation regroupe aussi les îlots environnants, comme Raguenez ou Logodec. Profonde d'environ un demi-mille, la Corderie permet de pénétrer dans l'intimité de Bréhat, de découvrir ses belles maisons de granit rose posées comme des bijoux de villégiature dans des écrans d'agapanthes, de mimosas, d'aloès et d'hortensias. Le chaos des rochers bretons mêlé à l'harmonie des jardins anglais. Le résultat est incomparable de quiétude et de charme, à visiter à pied ou à vélo, en empruntant les petites routes qui serpentent à tra-



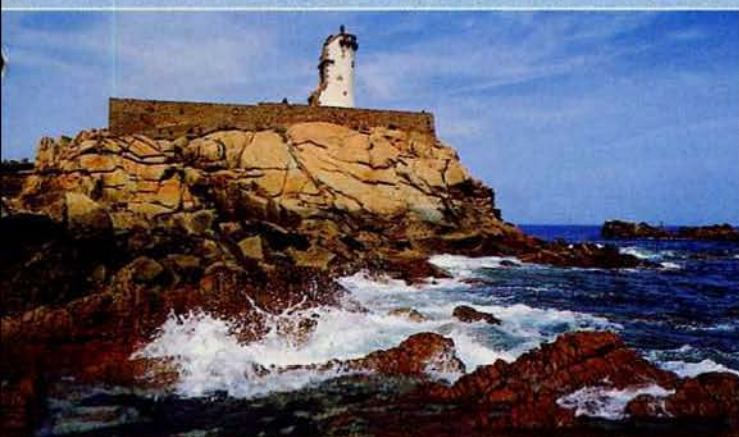
*Le fond de la Corderie. Entre l'île du Nord et l'île du Sud, juste une étroite route.*



*Sur la place de l'église de Bréhat, certains bistrots volent la vedette au marché des produits de l'île. Ci-dessous, le moulin à marée qui récupère l'eau tumultueuse du Kerpont.*







Le phare du Paon, à la pointe Nord de l'île de Bréhat.

vers cette île-jardin. Les amateurs de balades ont deux possibilités : soit débarquer sur la rive Nord de La Corderie et longer la côte Nord-Ouest jusqu'au phare du Paon, ce qui permet de découvrir les landes les plus sauvages de l'île ; soit débarquer sur la rive Sud et grimper vers la chapelle Saint-Michel, d'où la vue est extraordinaire. En redescendant, faites un détour par le moulin à marée de Brilot, le long du chenal du Kerpont, qui a magnifiquement été restauré. La retenue d'eau, qui se remplit à chaque flot, donne l'énergie néces-

saire à une roue à aubes qui permet de moudre du blé...

En dehors des trois mouillages interdits aux plaisanciers, les possibilités d'escale autour de Bréhat ne sont pas très nombreuses. Cette île, riche par ses roches, découvre, à marée basse, des fonds de vase parfois si molle qu'il est impossible de débarquer à pied. C'est notamment le cas du long bras de mer qui prolonge la Chambre vers le Nord, entre Bréhat et l'île Lavrec. Voilà un abri parfait contre les vents d'Ouest mais, pour les

escapades à terre, il faut jongler avec les horaires de marée pour ne pas avoir à rejoindre le bord à marée basse.

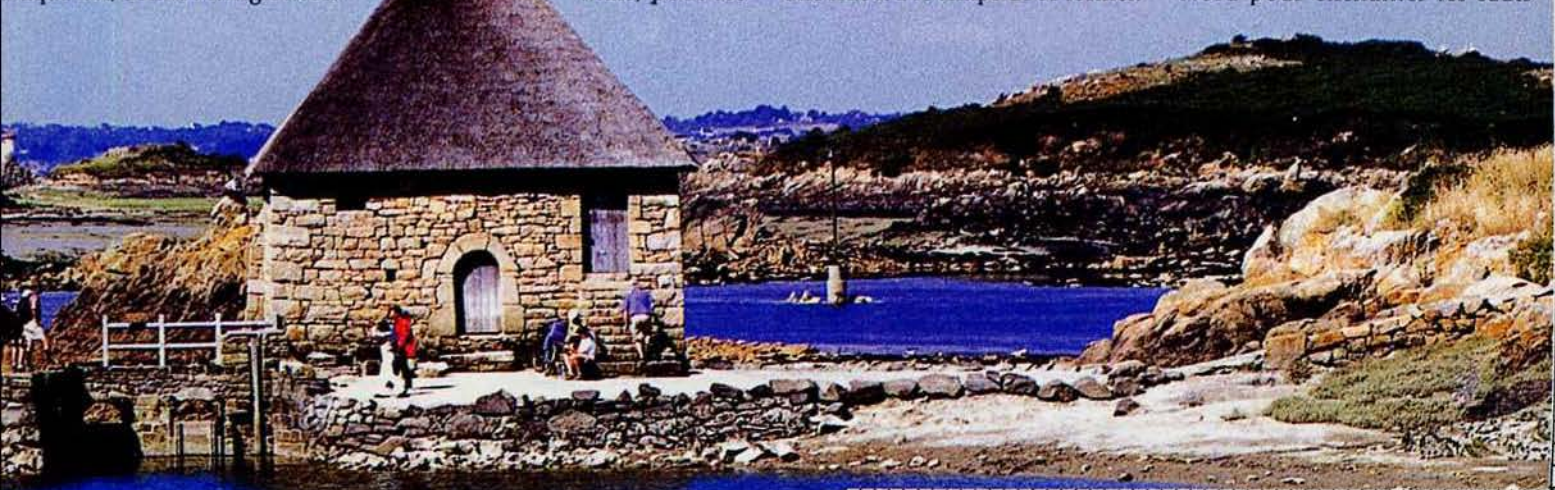
Dans les environs de la Chambre, l'île de Logodec présente un bel abri le long de sa côte Nord-Est. De nombreux îlots la débordent, si petits que rares sont ceux qui portent un nom, comme Quistillic, qui permet de bien repérer ce mouillage, bon entraînement avant de s'aventurer entre les milliers de têtes de roches qui émergent entre Bréhat, le sillon de Talbert et le Trieux.

### *A la recherche des mouillages non balisés*

Depuis quelques années, la mode, ici, veut que l'on remplace ses voiles par des pagaies et son dériveur ou sa planche à voile par un kayak de mer. Il faut reconnaître que l'engin est parfaitement adapté à la navigation dans les cailloux. C'est d'ailleurs grâce à lui que je me suis aventuré, pour la première fois, dans une crique bien défendue. Il s'agit du « lagon », pour employer un terme non officiel utilisé par les plaisanciers du cru. A découvrir après la mi-marée descendante, au Nord de C'hrou Ezen, îlot situé au Nord de Beniguet. On y entre par le Nord, en reconnaissant Men Robin, la perche verte qui balise l'entrée du Kerpont. On la laisse sur tribord, ainsi que Velven, deuxième perche située au Nord de l'îlot Men ar Gall. A partir de là, l'itinéraire n'est plus fléché, mais on y est presque. Il suffit de descendre, cap au Sud, pendant une cinquantaine de mètres et, une fois par le travers de Roc'h Drainsec, d'obliquer légèrement sur tribord. Là, on peut mouiller. Une belle barrière de rochers protège contre les vagues qui viendraient de l'Ouest, pas une ride n'a le temps de se former.

Si la météo est bonne, on peut passer la nuit là, tout seul dans son mouillage... Selon les informations glanées au bistrot de Bréhat - l'incontournable *Shamrock*, sur la place de l'église -, ce nid rocheux est aussi un excellent spot de pêche. Dernière précision avant de quitter ce mouillage : sachez que plus vous descendrez dans le Sud, plus vite vous échouerez. En marée de moyennes-eaux, il n'est pas nécessaire de sortir les béquilles.

Aux plaisanciers pour qui il est impératif de conserver un talon de quille aussi lisse qu'une peau de bébé, mieux vaut mettre le cap vers un mouillage un peu plus facile, l'île Verte. Rejoignons le chenal d'entrée de la rivière du Trieux, cap sur le phare de La Croix. Sur bâbord, dans l'invasemblable semis de rochers qui émergent sur le côté Ouest de Bréhat, on distingue facilement cette petite île sur laquelle le Centre des Glénans a installé une base. Elle est bien modeste, cette île Verte, 200 ou 300 mètres de long, un rivage caillouteux et une houpette de verdure balayée par le vent. Quelques champs cernés de murets de pierres sèches, dans lesquels surgissent les grandes tentes bleues de la fameuse école de voile. Dans le sound qui borde sa côte Sud, par coefficient moyen, on n'échoue pas, et son accès est facile. Pendant l'été, il y a même des corps-morts pour les voiliers des Glénans - il suffit de mouiller un peu plus en amont. Fin août, un plongeur vient dégrèer les chaînes de mouillage. Un voilier, visiblement habitué des lieux, déballe le pique-nique sur le pont alors que les enfants profitent du remarquable plongoir constitué par les ruines d'un ancien moulin à marée sur le flanc Est de l'île. Dès que l'eau remonte, voilà l'un des meilleurs sites de Bretagne Nord pour enchaîner les sauts



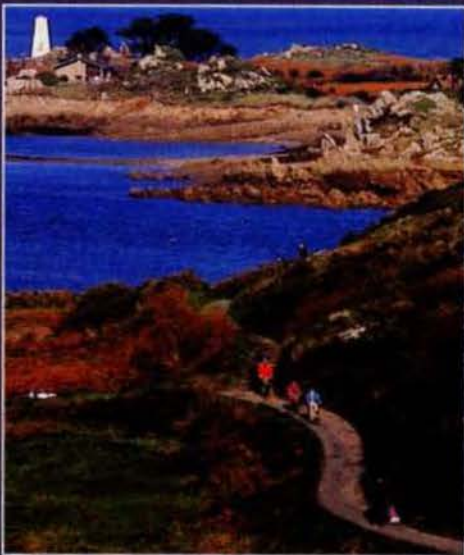
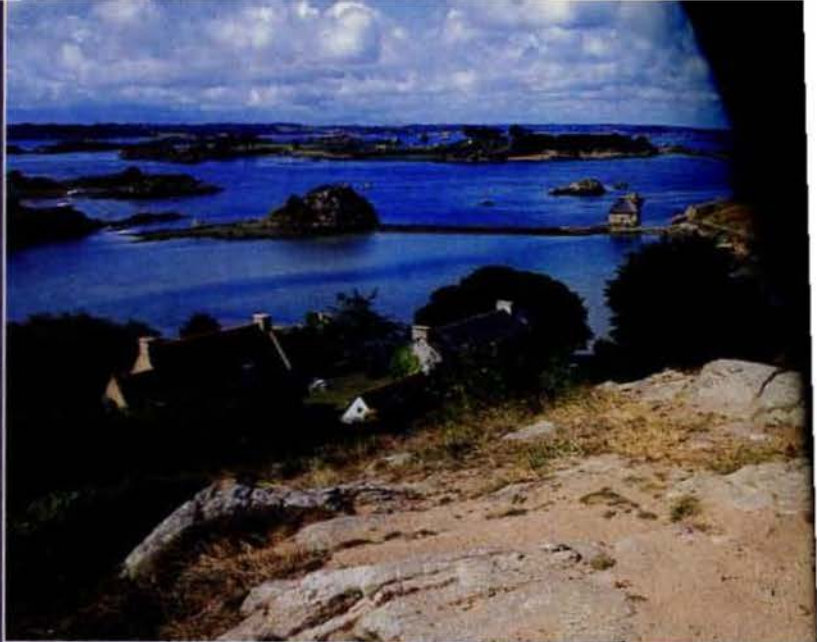




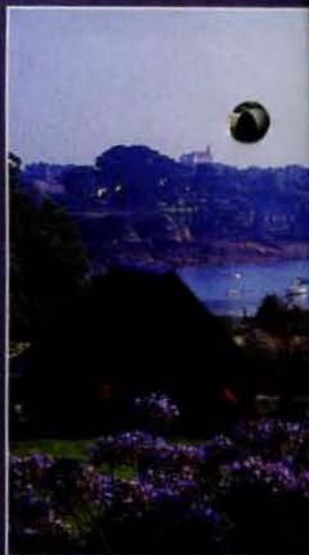
illeux! Il faut toutefois garder l'œil sur la jeunesse, car le courant est fort, à mi-marée – raison plus pour ne pas négocier sur longueur de chaîne quand on guille ici.

Le vent se lève d'Ouest? Il faut pareiller sans tarder, filer à bri du Trieux, car l'île Verte assure aucune protection rieuse. De notre côté, l'annonce était cette fois-là plutôt à pétrole – quitte à faire du moteur, autant remonter une rière. Surtout que celle du Trieux, qui mène jusqu'à la Roche Jagu, est pleine de belles prises et bordée d'un relief angeant. Comme la route est ague, il est vivement recommandé de l'emprunter après la marée montante. Le courant

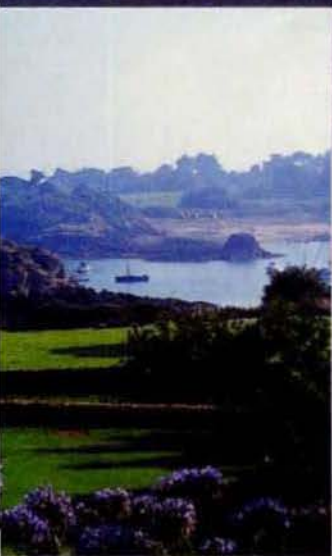
augmente la vitesse d'autant, sans forcer sur la machine – plus d'une heure de moteur est quand même nécessaire. Au sommet de la rive gauche, on distingue, au-dessus des cimes des arbres couronnant un fort escarpement, une succession d'impressionnantes cheminées. Ce sont celles du château de la Roche Jagu, extraordinaire bâtiment datant de 1405. Ce que l'on voit ne sont que les restes des constructions du XV<sup>e</sup> siècle, et pourtant... Pour ceux que les visites ennuiant, recommandons l'un des itinéraires aménagés dans les jardins qui ouvrent, parfois, de surprenantes perspectives sur le Trieux. Il est curieux de constater que la quasi totalité des voiliers qui remontent le Trieux jusqu'ici sont des Anglais. Le plus souvent, ils poursuivent leur route jusqu'à Pontrieux et son port fermé par une écluse. Malheureusement, nous n'avons pas le temps de nous y rendre, préférant faire une ultime visite à Bréhat, côté Sud, avant de reprendre notre voyage. Il est temps, le mois d'août se termine demain et, pour l'équipage, les derniers bords de près serviront à établir la liste des fournitures scolaires nécessaires à la rentrée. D.B.



F. LE GAUSEA AND SEE







En haut, le moulin à marée vu depuis la chapelle Saint-Michel. Ci-dessus, la Corderie est cernée de jardins magnifiquement entretenus qui font la fierté de l'île. Ci-dessous, le mouillage de la Chambre, à marée basse de mortes-eaux.

## Bréhat et le Trieux pratique

### Géographie

Située à la sortie Est de la baie de Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor), Bréhat se trouve au cœur du Trégor, région d'estuaires et de vastes estrans rocheux. La principale curiosité géologique est le sillon de Talbert, ruban de galets et de sable s'enfonçant dans la mer sur un mille et demi. Pendant des siècles, il s'est formé, modifié, parfois brisé, jusqu'à ce que des enrochements artificiels freinent ces évolutions naturelles.

### Navigation

Le pilotage doit être précis, en relevant chaque amer, puis chaque perche quand on pénètre dans un chenal. Plus que les multiples roches, la contrainte principale réside, comme partout en Manche, dans la force des courants. Mieux vaut naviguer dans le même sens qu'eux, quitte à s'appuyer au moteur si la brise vient à manquer. Dans le cas contraire, le mouillage provisoire peut devenir la seule alternative à une marche à reculons. Investissez donc dans une carte des courants et un annuaire des marées. Ce dernier sera notamment utile pour calculer de façon précise le marnage sur votre lieu de mouillage.

### Météo

- **Radio.** Bulletins nationaux sur France Inter à 20h05 (1852 m GO 162 kHz) et sur Radio Bleue à 6h55 (1404 kHz) à la station de Brest ou 711 kHz à Rennes).
- **VHF.** Emetteur de Bodic, canal 79, à 05h33, 07h45, 11h45 (en saison), 16h15, 19h45 (heure légale).
- **Répondeur.** Météo côtière, tél. 08.36.68.08.29.

### Guides et documents nautiques

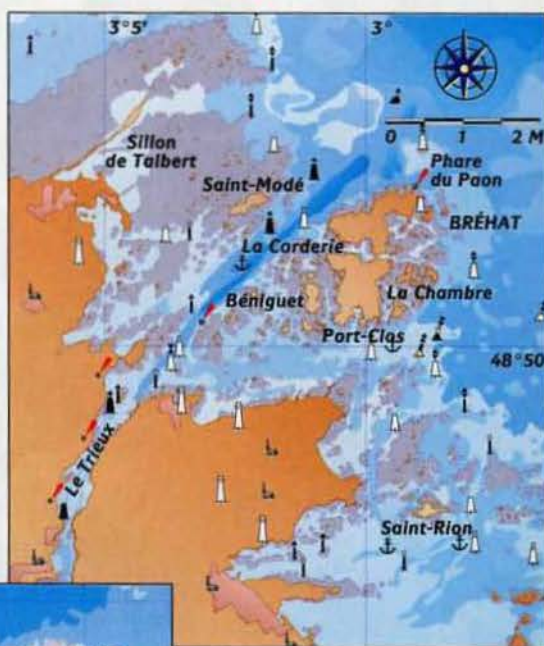
- **Cartes.** La plus précise de la région est la n°7127 du SHOM, très utile pour faire du rase-cailloux. Pour ceux qui veulent se contenter de naviguer dans les chenaux balisés, la carte n°7152 (de Perros-Guirec à Paimpol) peut suffire. Des cartes des courants, celles du SHOM par exemple, sont indispensables.
- **Documents.** Pilote côtier Praxis Diffusion, «De Saint-Malo à Brest». Guide Gallimard «Côtes d'Armor», pour enrichir sa croisière de quelques éclairages culturels.

### Avitaillement

À Bréhat, une supérette et une boulangerie sont ouvertes toute l'année dans le bourg. Une épicerie présentant des produits de l'île et quelques autres commerces ouvrent une bonne partie de l'année. Marché en plein air sur la place de l'église. Pour l'eau et le gasoil, il faut remonter la rivière du Trieux jusqu'à la marina de Lézardrieux.

### Les ports

- **Lézardrieux** est équipé de pontons à flot. Une partie des pannes est accessible 24 heures sur 24, une autre est protégée



par un seuil à 6,15 mètres. Si les manœuvres d'accostage sur catway avec des courants traversiers vous angoissent, vous pouvez vous amarrer sur corps-morts. Carburant à quai, eau et électricité sur les pontons.

- **Pontrieux**, au fond de la partie maritime du Trieux, est fermé par une écluse. Ancien bassin aménagé avec 120 places, dont 40 à quai ou sur corps-morts. Le sas fonctionne jour et nuit, de juin à septembre, de 2 heures avant la pleine mer à 1 heure 15 après. En aval de l'écluse, des bouées permettent aux retardataires d'attendre le prochain sas.

### Les mouillages insolites

Voici d'autres mouillages praticables par beau temps.

- **Ile Saint-Modé**: c'est une île privée à l'Ouest de La Vieille du Tréou, mais on peut toujours en faire le tour à pied et, surtout, mouiller dans le bassin naturel qui se trouve au Nord-Nord-Est. On y accède en contournant la Vieille du Tréou. Navigation à vue, par beau temps.
- **Raguenez-Meur**: c'est l'îlot le plus oriental de l'archipel de Bréhat. On peut mouiller sur sa côte Sud, facilement accessible, pour peu que l'on ait repéré le rocher isolé Raguenez.
- **Begar Hax**: au Sud du chenal du Kerpont, on mouille au Sud de cet îlot, sur le côté Ouest du chenal. Une escale médiocre, car le clapot est fréquent pour cause de courant ou de passage des bateaux. Mais ce mouillage présente l'avantage d'être facilement accessible en pleines eaux.

